

SEJOUR RAQUETTES AU PUY MARY

VOLCANS DU CANTAL

DU 5 AU 10 FEVRIER 2018

Lundi 5 février 2018 :

Jeff quitte Pau à 8 h avec à bord Raymonde et Jean Pierre, récupère Jean à Tarbes. Arrivée vers 17 h au **Gîte du Puy Mary**, au village de **Le Claux**, après avoir évité les barrages des paysans qui manifestaient à Toulouse, Montauban et Auch. Arrivée par le col de Serre. Route enneigée, nécessité des équipements : pneus neige et même chaînes pour accéder au gîte qui est au-dessus du village. Les bayonnais Mattin, Philippe, Guy et les landais Francis, Jean Claude et Jacques n'ont pas eu de problème de barrage, ils sont passés par Bordeaux.



Gîte du Puy Mary

Le gîte est tenu par Lise et Jean Michel, couple très professionnel, cafistes de surcroît. Accueil très chaleureux, très bonne cuisine. La neige étant tombée en abondance les jours précédents (50 cm minimum), nous avons fait quatre randonnées en partant directement du gîte.

Mardi 6 février :

Boucle des Burons, 10 km, 437 m de dénivelé en 5 heures. Altitude maximum atteinte : 1470 m.

Les burons sont de petites constructions en pierre où l'on fabriquait le fromage, spécifiques de l'Auvergne.

Temps couvert, neige fraîche. Le groupe a apprécié de suivre les traces effectuées par Jean Pierre, Jacques et Jean dans 50 cm de poudreuse.



Féerie des paysages immaculés





Les efforts se font avec le sourire



1^{er} buron du parcours



Le 2^{ème} buron sera apprécié pour l'arrêt casse-croute





Le ciel se dégage l'après-midi



Nous redescendons vers Le Claux

Mercredi 7 février :

Crêtes de Puy de la Tourte, entre le sud de la Blatte et le Puy de la Tourte.

15 km, 800 m de dénivelé, en 7 h30. Altitude maximum : 1544 m.

Départ à 9 h, avec -6° C. Temps couvert, puis brouillard et vent fort sur les hauteurs.

Nous ne sommes pas arrivés au sommet du Puy de La Tourte, le vent majorait la sensation de froid. La visibilité était réduite (20 m environ), mais ce ne fût pas un handicap pour Jean, très bon navigateur, son GPS était là pour nous indiquer le chemin. En effet, tous les soirs après le repas, Jeff et Jean choisissaient l'itinéraire du lendemain, avec les conseils de Jean Michel, au vu de l'enneigement et du temps prévu et rentraient les données dans leur GPS.



Nous étions protégés du vent dans la forêt



Quelques petits obstacles du parcours



Vers les hauteurs, le vent et le brouillard se sont invités.



Ce buron fut le bienvenu lors de la pause



La descente dans la forêt se fait allègrement

Jeudi 8 février :

Lac des cascades, cascade du Sartre et Pic du Christ (1214 m).

14 km, 526 m de dénivelé, en 6 h. Départ avec - 8°C. Les sommets sont toujours sous les nuages, nous restons plus bas. Il n'y a pas de vent, nous supportons mieux le froid qu'hier.



Cascade du Sartre



Lac des cascades



Pic du Christ 1214 m



Vendredi 9 février :

Col de Serre et Puy de Niermont (1620 m).

11 km, 689 m de dénivelé en 4 h 30, avec toujours – 8°C le matin.

Ce dernier jour de randonnée, nous avons eu la bonne surprise de voir enfin les sommets dégagés, enneigés, du Cantal, dont le Puy Mary.



Belle rando ensoleillée



Nous nous dirigeons vers le Puy de Niermont, au fond à gauche



Puy de Niermont 1620 m



Le soleil s'est vite voilé, dès midi.



Pas de buron pour le dernier casse-croûte!

Et en fin d'après-midi, la neige s'est mise à tomber.



L'après randonnées :



Jeux de carte, lecture, internet, un peu de repos avant l'apéro



Apéro avec Lise et Jean Michel



Les repas étaient très copieux. Lise nous a préparé des plats régionaux, comme la potée auvergnate. Le plateau de fromage était varié, avec toutes les spécialités dont l'incontournable Cantal.

Nous avons eu droit à l'explication concernant la fabrication des divers fromages. La différence entre le Salers et le Cantal est subtile : le Salers est fait avec le lait des vaches qui sont aux estives, alors qu'il

devient du Cantal lorsqu'il est fabriqué avec le lait de ces mêmes vaches, l'hiver, quand elles mangent du foin.

La race utilisée est la Montbéliarde. La Salers est une race qui étonne par son lait qui est très rare : en effet, il faut lui mettre le veau, le retirer et la traire en suivant. En un mot, il faut la « couillonner ».

Tout a une fin, même les bonnes choses. Lors du dernier repas, Lise et sa fille ont fait des profiteroles comme dessert sur les suggestions de Francis. Ce fut une agréable surprise.

Samedi 10 février 2018, c'est le retour à la maison.

Merci à Jeff pour nous avoir fait randonner dans cette belle région l'hiver. Il avait commandé la neige, seul le soleil a mis du temps à se montrer.

Merci à Jean et à Jeff pour le choix des itinéraires et la navigation, merci aux traceurs et à tout le monde pour la bonne ambiance durant le séjour.

Raymonde